

ge, outre le profit du malade, pourueu qu'ils le sçachent approprier, & qu'il soit dispensé fidèlement: la premiere description leur seruira pour restraindre, & estancher les hemorragies au commencement. La seconde pour agglutiner: la troisieme, pour regenerer la chair, là où il y aura deperdition de substance, les autres generales intentions promises: la derniere pour les nerfs, ioinctures, cerueau, & autres parties membraneuses, ou tendineuses bleffees. Le mellange n'est autre que celuy que nous enseignerons maintenant en la suiuate section des Onguents.

SECTION II.

Des Onguents.



Autant que le liniment tient le milieu, entre les Huyles, & l'Onguent, ne sera hors de propos sommairement declarer que c'est, & de quoy il se compose: auparauant que traicter des Onguents.

*Deriua-
tion de
liniment.*

Liniment a prins le nom de son vsage: sa forme tient le milieu entre huyle, & onguent: car il est plus espais que l'huyle, & plus mol que l'onguent: parce qu'on n'y met point de cire. Il se compose communement avec Huyle, Terebinthine, gresses, beurre, moëllles, miel, poudres, &c.

Pour le iourd'huy (improprement parlant) on appelle Liniment, l'Onguent plus mol qu'il n'est requis, ores qu'il y entre de la cire, gommess, liqueurs, resines, &c. On ne les prepare, sinon lors qu'on s'en veut seruir, selon l'ordonnance des Medecins, & Chirurgiens.

Des Onguents en general.

Onguent deriue son nom d'oindre: pource que d'iceuy, les parties malades en sont ointes. Il se compose des parties des plâtes, animaux, metaux, mineraux, & terres.

L'huyle y sert de matiere, & la cire pour la forme, & longuement retenir la vertu des ingrediens à la partie affectee, par sa crassitie, & que d'iceux l'action s'accomplisse, suyuant l'opinion d'Auic. fen. 4. primi, à la fin du 2. chap. La quan

Des Onguents froids.

413

quantité de la cire selon Gal. au liur. 3. des Medic. Gen. & Paul. Ægin. liur. 7. chap. 17. est deux drag. pour chascune once d'huyle, & vne drag. de poudres. Ceste dose n'est de tous, & tousiours obseruee, soyent anciens, ou modernes: ains souuent diuersifiée, selon les intentions diuerses. Pour ce, les Medecins souuent taisent la dose de la cire, & la laissent au iugement de l'Apothicaire, expert en son art, qui selon la quantité de l'huyle, poudres, resine, colophone, &c. le sçaura bien faire.

*Proportio
de la cire
auec
l'huyle
aux On-
guens.*

La cire blanche, aux Onguents froids, est meilleure que la iaune. Au contraire la iaune aux Onguents chauds: ains qu'en particulier sera monstré.

D'auantage icy n'entendons parler des Onguents speciefiez par Diosc. au liure 1. de la matiere Medicale (qui ne sont autre chose, qu'huyles composez de drogues aromatiques, dont auons traicté en la precedente section, & non de tous) ains seulement de ceux qui sont en vſage, & qu'on tient aux boutiques.

La difference se prend, & distingue selon leurs effects, & l'ordre qu'on obserue en la curation des vlcères. Toutesfois nous les distinguerons en deux: à sçauoir en froids, & chauds, & commencerons aux moins composez, comme auons fait es precedentes sections.

Des Onguents en particulier.

Et premierement des froids.

Vnguentum Rosatum, D. M.

R. Axungia porci recentis nouies aqua calente, & toties frigida, lota (ut sit expers omnis odoris.)

Rosarum rub. recentium, vtriusque lib. tres.

Infundantur simul dies 7. ut marcescant: tum coque igni lento, & cola.

Rursus tantundem Rosarum recentium, & contusarum, per totidem dies marcescere dimitte: funde igni ut prius, & cola: tunc affunde.

Succi Rosarum rub. lib. vnam, & sem.

Olei Amygdal. dul. lib. semissem, Coque igni lento, ad succi consumptionem, & repone vsui.

Vtendi

Vendi tempore si vigilia adsint, consularique Medicus, adde Opij aqua Rosarum soluti, quantum videbitur, ut monet Mesue.

☞ *Phlegmonas, cryspelata, herpetas sedat. Cephalalgiam calidam, & intemperiem calidam ventriculi & hepatis mitigat.*

P A R A P H R A S E.

DES preceptes escrits par Diosc. lib. 2. cap. 68. traictant la maniere de rendre les gresses odorantes, Mes. a composé cest Onguent, lequel a prins le nom de sa base, les Roses rouges, & suc, tres-excellent à ce qu'il promet.

Pour le methodiquement composer selon Mesue, faut nettoier la gresse de porc de ses membranes, & la laver plusieurs fois avec d'eau qui soit plus que tiede, puis autant de fois avec eau froide, afin qu'elle perde toute la senteur, & que plus facilement recoiue celle des Roses. A icelle, on y adiouftera autant de Roses rouges recentes, & contuses au mortier, que de gresse, qu'on l'aira infuser au Soleil ardent, environ sept iours: ou 3. sur les cendres chaudes, (si on est pressé) dans vn pot de terre vernissé, qui soit estroit d'emboucheure, & bien couuert. Apres on leur donnera vne ou deux ebullitions, sur petit feu, puis on les exprimera derechef à la gresse coulee: on y adiouftera nouvelles Roses, comme deuant (contuses) qu'on infusera, cuira, & exprimera. A la couleure, on y adiouftera la moitié d'autant que de gresse, de suc de Roses rouges, & la sixiesme partie d'huile d'Amandes douces nouvellement tiré (sur 3. liures de gresse, sera vne liu. & demie de suc, & demy liu. d'huyle) pour le tout ensemble à petit feu cuire, iusqu'à la consommation du suc (ou à peu pres.) Pource qu'il vaut mieux qu'il y en demeure vne ou 2. onces, que s'il estoit tellement consumé, que la gresse, & huyle acquissent vne chaleur contraire à la froideur des Roses, faisant ainsi deux infusions, & coctions: cest Onguent sera rouge, & odorant, & ne sera besoin y adioufter d'Orcanete, ou Anchusa, comme aucuns font, contre l'intention de l'auteur: lequel ainsi fait sera gardé.

Ceux qui le voudront faire fort odorant, & blanc comme Pomade, au lieu des Roses rouges, prendront des Mufcades

scades

scades qu'ils hacherôt, avec vn long couteau, & ne les con-
ruseront au mortier: & de semblables Roses en tireront du
suc, & feront les infusions, & coctions comme dict est.

De mesme façon, on pourroit faire Onguent de fleurs
de Violes, Nenuphar, Saulge, Rosmarin, & Mariolaine, &
autres fleurs odorantes, ainsi qu'enseigne Dioscor.

*Vnguentum Nutritum, seu de Lithargyrio, vel
Tripharmacum, D. M.*

R. Lithargyri auri tenuissime triti, lib. semiss. Olei Rosati Omph.
vel alterius, si desit, ℞

Aceti acerrimi, vtriusque quantum Lithargyrus agitata in
mortario ebibere poterit, & iustam crassitiem acquisuerit.

¶ Est sarcoticum & epuloticum: scabiei & cutis vitiiis utile,
ulcera siccat, & ad cicatricem perducit.

P A R A P H R A S E.

Cest Onguent est appellé *Nutritum*, pource que la Li-
tharge, agitée au mortier avec le vinaigre, & huyle
Rosat, est nourrie. Il est aussi nommé *Tripharmacum*: pour-
ce qu'il est composé de trois: & de Litharge, comme de sa
base.

Aucuns au lieu de vinaigre, y mettent du suc de Morelle,
appellée *Solanum*, ou de Plantin, de Ceruse, ou autre sem-
blable: ce que ne doit faire l'Apothicaire, si exprez ne luy
est commandé par quelque docté Medecin, ou Chirurgien
expert. Il differe de l'Emplastre nommé *Tripharmacum*, de
la seule cuite. Mes. l'a emprunté de mot à mot, de Serap.
traicté 7. c. 8. sous le nom de *Merdafengi*, qui signifie en
langue Arabique, Litharge: voyez les interpretes d'iccluy,
& d'Auic.

D V M E S L A N G E.

La Litharge curieusement puluerisee, se doit du com-
mencement, & longuement nourrir avec peu d'huile, & vin-
aigre, à fin qu'on ne la noye, en se pensant hafter. Qu'es'il
aucnoit, il ne se pourroit espeffir, quelque agitation qu'on y
fist, ou difficilement. S'il est fait dans vn mortier, & pilon de
plomb, il en sera plus refrigeratif, & desiccatif, mais il ne se-
ra blanc, ains gris.

Vnguent

Unguentum de Bolo, D. Guidonis.

R. Terra sigillata, lib. dimidiam.

Boli Armenæ, lib. vnam.

Aceti, vel Succi Solani, vel Plantag. vel alterius eiusdem facultatis, lib. vnam, & semiss.

Olei Rosati Omphacini, si fieri potest, lib. tres.

Sensim agitentur in mortario, donec linimenti crassitudinem conquirant, ut in unguento Nutrito diximus, & reponantur vsui. Si quis Terram sigillatam veniat, quod carior sit, augeat Boli dosim, & non peccabit.

Refrigerat, adstringit & roborat: proinde conuenit initio fluxionum calidarum: & phlegmonæ, erysipelati & cæteris prodest.

P A R A P H R A S E.

Cest onguent est descrit par Gui de Cauliac, en son traicté 7. doctrine premiere, chap. cinquiesme, & puisé par luy, des escrits de Gal lib. 9. Simpl. Il a prins le nom de sa base, le Bol de Leuant: la vertu desiccatiue duquel est augmentee par la terre sigillee, apportee de Lemnos, pour le iourd'huy appellee Stalimene. Ceux qui n'ont la commodité d'en recouurer si grande quantité, (aussi qu'elle est chere) qu'ils prenent autant pesant d'autre Bol, ou de la terre de Blois, ou autre grasse, & gluante, & ne feront mal. Sa vertu refrigerante est augmentee par les succs des herbes refrigeratiues sus specifies, ou vinaigre.

La maniere de le composer n'est dissemblable au precedent: hormis qu'il faut qu'il soit vn peu plus mol qu'il n'est requis, si on le veut garder, pource qu'il s'espessit en se desseichant.

Unguentum Album, D. Rhafis.

R. Cera alba, quartarium vnum, seu vnc. tres.

Cerusa, aqua rosarum lota, lib. semissem, seu vnc. sex.

Olei Rosati, lib. vnam, seu vnc. duodecim.

Albumina ouorum, numero tria.

Caphure drag. vnam. Technicè parctur Unguentum.

¶ Valet

¶ Valet ad ambusta, prurimum, scabie, intertrigines, ulcera, pustularum eruptiones, acrem serpiginem, intemperiem calidam ulcerum, & ad alia cutis vitia sananda.

P A R A P H R A S E.

Rhasis décrit cest Onguent contre la bruslure, au chap. 18. du liu. 7. de son continent, lequel a prins le nom de sa couleur blanche.

La Base est la Ceruse, l'acrimonie de laquelle est corrigee par la lorion, faite en eau Rose. L'huyle Rosat, & aubins, ou blancs d'œuf, y sont mis pour augmenter la vertu refrigerante de la base: & le Canfre, pour seruir de vehicule. La cire blanche, pour donner corps à l'Onguent.

D V M E S L A N G E.

Pour le faire beau, & bon, faut frier sur vn tamis renuersé (vn papier net au dessous) la Ceruse: puis la lauer plusieurs fois, en eau de fontaine, & finalement en eau de Roses: puis la seicher dans vn plat de terre vernissé, qui soit couuert d'vn linge blanc au soleil. Apres on fera fondre à petit feu la cire, avec l'Huyle Rosat clair & net, dans vn vaisseau de terre vernissé, ou d'estain, & non de cuire: puis retiré de dessus le feu, on y destrempera la Ceruse avec vn pilon, ou spatule de bois, en remuant continuellement, iusqu'à ce qu'ils soyent froids. Apres on y adiouuera les aubins d'œufs, & le Canfre subtilement puluerisé, puis sera resserré en son pot au besoin. Il n'y faut de Litharge, ny autre chose, comme aucuns font (& mal,) s'il n'est expres commandé, pour quelque consideration incogneuë à l'Apothicaire.

V. *Dessiccatiuum Rubrum, incerti auctoris.*

R. Olei Rosati Omphacini, lib. vnam.
Cere albe, vnc. quinque. Liqutis insperge pul. sequentem.
R. Lapidis Calaminaris subtilissimè triti & loti,
Terra Lemnia, vel Boli Armeni, utriusque vnc. quatuor.
Lithargyri auri, &
Cerusa, utriusque vnc. tres.
Caphura, drag. vnam. Technice fiat unguentum.

D d

¶ Re

Refrigerat, roborat, fluxionem sistit, partem affectam tucur, humiditates excrementitias, digerit, absumit, ulcera siccat, & ad cicatricem perducit.

P A R A P H R A S E.

L'Autheur de cest Onguent nous est incertain, lequel a prins le nom de son effect; & le surnom de la couleur rouge que luy donne sa base, la pierre Calamine. Sa vertu desiccatiue est augmentee par la Litharge, Ceruse, & Bol (pour la terre sigillee:) la refrigeratiue, par l'huyle Rosat Omphacin. La cire luy donne corps, le Canfre par sa tenuite de parties, fait penetrer la crassitie de la base, & autres desiccatifs, & terrestres.

D V M E S L A N G E.

Faut pulueriser chascun à part, le Canfre, la Litharge, le Bol, & la pierre Calamine, qu'il faut lauer à cause de son acrimonie, & Ceruse, comme souuent a esté dit: puis à petit feu faire fondre l'huyle, & cire. Apres hors du feu on y destrempera les poudres: finalement le Canfre, en remuant tousiours, avec vn pilon, ou spatule de bois, iusqu'à ce que le tout soit refroidy, à fin que les poudres n'aillent au fonds, & se puissent mieux mesler. Syllius conseille que l'huyle & Litharge soyent premicrement nourris à part sur le feu, à fin qu'il en soit plus desiccatif, & agglutinatif, auant qu'y mettre la cire, ny les autres ingrediens: ce qui est bien vray, mais aussi il refrigere moins: qualite neecessaire à la chaleur estrangere, qui souuent accompagne les vlceres. De ceste forme se fera vn Cerat: car pour vn Onguent y faut moins de Cire.

V. Pompholigos, incerti auctoris.

R. Olei Rosati Omphacini, vnc. viginti.
Succi granorum Solani, vnc. octo.
Coquantur simul, ad huius ferme consumpt. iunc liqua.
Cera alba, & non flaua, vnc. quinque.
Cerusa lota, vnc. quatuor.

Plum

Plumbi vsti lozi, & tenuiffime pul. (non vstum tenuiffime puluerifatum anteponerem.) &

Pompholigis (huius penuria Tutia præp.) vtriusque vna duas.

Thuris puri, subtiliffime puluerifati, vnc. vnam.

Ex arte parietur vnguentum, vsui reponendum.

¶ *Vlcera tibiæ arum fccat, calorem lenit, humiditatem fccat, malignitatem cancerofam domat, dolorem lenit, cavitatem carne implet, & ad cicatricem perducit.*

P A R A P H R A S E.

L'Autheur de cest Onguent m'est incertain (iaçoit que Prepositus l'attribue à Nicolas) ne l'ayant peu trouuer aux lect. 3 20. & 30. des Antidor. selon Myrep. où il traite des Onguens, Ceroignes, & Emplastres. Si quelqu'un le trouue ailleurs, il me fera plaisir coter le lieu, pour le soulagement de ceux qui viendront cy-apres. J'ay suiuy Nic. Prepositus: hormis que j'ay doublé la dose de l'huyle, mettant 20. onces pour 10. pource qu'il ne suffisoit à si grande quantité de cire, & poudres, à composer vn Onguent: ains vn Emplastre.

La base est le Pompholix, dont il a prins le nom, comme de celui qu'à desseicher sans mordacité, tient le premier rang entre les mineraux, & metaux. Gal. au 9. liure des simples, & 4. des Med. locaux. Ioint que facilement, & à vil prix, on en peut recouurer des fondeurs de cuiure, & d'artillerie: car la Tutie (espece de Cadmie) pour le iourd'hu y est (& mal) prinse pour le Pompholix, & a beaucoup moindre vertu. La cause de tel erreur, practiquee par nos Apothicaires, vient de Serap. & d'Auicenn. qui ont estimé la Tutie, & Pompholix estre mesme chose. Ceux qui ne scauront cognoistre la difference de l'un, d'avec l'autre, qu'ils lisent Dioscor. & Galen. & ceux qui n'auront la commodité recouurer du vray Pompholix, en attendant prendront de Tutie preparee, lauee, & subtilement puluerisee.

Au lieu de Plomb bruslé, avec le Souffre, ie serois d'ad-

Nota.

uis qu'on prinſt du crud, lequel limé, ou battu en lames ſubtiles, & infuſé en fort vinaigre environ 24. heures, facilement en friant au mortier de bronze ſe puluerifera, & plus facilement que le brûlé meſme: & ores qu'il ne ſoit infuſé, il ſe peut puluerifer (eſtant limé) autant ſubtil qu'on voudra. Ma raiſon eſt, que du Soulfre & feu, il perd ſa vertu refrigeratiue, & acquiert vne chaleur, & acrimonie, qu'il ne perd du tout par la lotion: qui cauſe la douleur, & mordacité aux vlcères, au lieu d'eſteindre la chaleur qui ſouuent y eſt. Quelqu'un dira, Dioſcor. Galien, les Arabes, & pluſieurs des modernes, en auoir vſé avec heureux ſucces. le le confeſſe, moy-meſme en ay vſé, & trouué par experience, plus d'effect au plomb puluerisé, comme j'ay dit, qu'au brûlé. Et crois que ſi les anciens euſſent eſtimé, qu'il ſe fuſt peu puluerifer, ſans calciner, qu'ils l'euffent mis en vſage, & preferé à l'autre. De ce on ne ſe doit eſmerueille: car ils n'ont peu tout ſçauoir, ny tout experimenter, & nous doit ſuffire des beaux, & doctes preceptes qu'ils nous ont redigé par eſcrit, avec l'ayde deſquels nous pouuons voir plus outre, eſtans aſſis ſur leurs eſpauls.

D V M E S L A N G E.

Les poudres d'Encens, Ceruſe, Plomb crud, ou brûlé, & Pompholix, doiuent eſtre fort deliées, à fin que leur aſpreté ne cauſe douleur aux vlcères: & contraigne les malades, rejeter tel Onguent, comme j'ay ſouuent veu aduenir. Ces trois derniers ſe doiuent chascun à part lauer, à fin de corriger vne partie (ſinon du tout) de leur acrimonies, principalement, ſi le Plomb a eſté brûlé. S'il n'a eſté brûlé, n'eſt beſoin le lauer: veu que la lotion eſt pour corriger l'acrimonie, acquiſe du ſoulfre, & feu. Cela fait, on fera boüillir le ſuc de Solanum, avec l'huyle Roſar Omphacin, iuſqu'à ſa quaſi totale conſomption, pour les raiſons cy-deuant declarées: puis les couler, & y fondre la cire blanche. Icello fondue, on y adiouſtera la Ceruſe, le Pompholix, & le Plomb: finalement l'Encens: à fin que par la chaleur il ne ſe grumele: pource, continuellement le faut remuer avec vn pilon de bois, iuſqu'à ce que l'Onguent ſoit froid. Apres on le reſſerrera dans ſon pot au beſoin.

Vnguen

Vnguentum Ophthalmicum, D. B. Textoris.

R. Tutie Alexandrina preparata, unciam unam.

Boli Orientalis ex Armenia,

Ceruse aqua Rosarum lota, viriusque drag. duas.

Coralli rubri preparati, drag. unam.

Caphura optima, (qualis hodie à China adfertur,) &

Opij Thebanici, vel Meconij, utriusque grana octo.

Eutyri recentis, insulsi, & aqua Rosarum loti, vnc. sex.

Compone ex arte vnguentum vsui reponendum.

¶ *Oculorum fluxiones arect, calorem humorum temperat, acrimoniam moderatur, lacrymas sistit & siccat, rubrem auferit, oculum roborat, si illius tantillum canthi & palpebra cum tarso illincitur, vitando ne quid inrò subeat.*

P A R A P H R A S E.

L'Autheur de cest Onguent est Benoist Textor, excellent Medecin du pont de Vaux en Bresse, qui luy a imposé le nom de son effect, & non de sa base la Tutie, mise au commencement. Sa vertu refrigerante est augmentée par l'Opium, & Corail. La desiccation des humeurs, qui tombent sur les yeux par le Bol d'Armenie. Le Canfre sert de vehicule, tant à la base, qu'aux autres desiccatifs. Le beurre recent, & non salé, donne corps à l'Onguent, lenit la douleur des yeux, & corrige l'aspreté, & ficcité des terrestres, & ores que quelque portion d'iceluy, par inaduertence y entraist, ou decoulast, ne les offence tant, comme il pourroit faire, s'il y auoit d'huyle. Son vsage doit estre apres les purgations vniuerselles, & saignée: autrement il ne pourroit profiter. Ceux qui le feront avec Pompholix, auront vn onguent meilleur, qu'avec la Tutie, icy mentionnée.

D V M E S L A N G E.

Faut subtilement puluerifer chacun medicament à part, & lancer avec eau rose plusieurs fois, la Tutie, le Bol, la Ceruse, & Corail. Puis le tout sera malaxé, avec le Beurre recent, & non vieil, ou salé pour s'en seruir. Il se doit preparer, lors qu'on s'en veut seruir, & non pour le garder long temps en la boutique.

D d 3 Cenz

Ceux qui n'auront la commodité d'auoir de beurre recent, qu'ils prennent autant pesant de gresse de cheureau bien lauce, & purgee de ses membranes. De cest onguent on engresse les angles des yeux, les paupieres, & le Tarfe, souuent, & sans chauffer, à condition que rien y puisse entrer, à cause du sentiment exquis de la membrane adnate.

Vnguentum Populeum, D. N. Salern.

R. Oculorum, seu Gemmarum Populi nigra, lib. vnam, & sem. Axungia Porci recentis, lib. tres, vel duas cum aliis.

Oculi Populi contusi, macerentur cum Axungia, ad Maium usque mensm. Deinde,

R. Foliorum Papaueris nigri,

Mandragora, (huius penuria sume tantundem Baccarum, vel foliorum Sambuci montani, seu Syluestris: quia similes obtinet vires, testibus Trago, & Pena.)

Hyoscyami,

Solani,

Vermicularis,

Semperuini maioris, seu Sedi, vel Aizoii.

Lactuca,

Personata, vulgò Bardana,

Violarum,

Scatunceli, seu Umbilici Veneris, &

Cymarum Rubi tenerimarum, sing. unc. tres,

Herba tusa in mortario, Oculis, & Axungia misceantur: & per octo, vel decem dies simul macerentur. Deinde supra lentum ignem (semper mouendo cum pestillo) coquantur cum Vini optimi lib. vna, vel succi Solani, & Aceti utriusque lib. dimidia: ut sit efficacius, ad huius ferme consumptionem, tum exprimantur torculari, & expressum vnguentum, vsui reponatur.

¶ *Somnum conciliat & febricitantibus ac caput dolentibus propter calorem, inunctum fronti & temporibus aut plantis pedum, aut manuum carpis prodest.*

P A R A P H R A S E.

Salernitanus a emprunté ceste description de Myrepsus, sect. 3. chap. 45. y adioustant le Bardana, qu'il ne faut rejeter,

rejetter, comme dit Fuchsius: pource que par sa chaleur, il fait penetrer la froideur des autres. Pour semblable raison, le vin y est mis: toutesfois en son lieu, ie seroy d'aduis que on y mist du vinaigre, & suc de Solanum, de chascun demy liure, à fin qu'il fust plus froid.

D'auantage Myrep. ne specifie la dose de la gresse, & met des herbes de chascune demy once, laquelle quantité ne suffiroit à celle specifiée, & Base, par Salernitanus, qui m'a occasionné suyure plustost celuy-cy, qu'iceluy.

Cest Onguent a prins le nom de sa base, les bourgeons, ou yeux de Peuplier noir, mis au commencement, & en plus grande quantité qu'autre herbe qui soit, toutes lesquelles y sont mises, pour augmenter la vertu refrigerante, hormis le Bardana, pour la raison que dessus. La gresse de porc doit estre recente, & nettoyée de ses membranés, & lauce, laquelle icy tient lieu de cire, & huyle, & pour longuement conseruer leur vertu.

D V M E S L A N G E.

Au mois de Mars faut cueillir les bourgeons, ou yeux du Peuplier noir, la quantité requise, & les concasser au mortier, & y adiouster la gresse recente, & nettoyée (comme dit est) & les mettre dans vn pot de terre vernissé, & les couvrir iusqu'au mois de May suiuant: (les herbes icy mentionnées plustost ne se treuuent.) Alors seront cueillies, & nettoyees de toute soüilleure, & contuses au mortier, pour ensemble les infuser avec la gresse, & yeux de peuplier, enuiron huit, ou dix iours en lieu chaud: puis le tout mis dans vne bassine sur le feu, avec de vinaigre, & suc de Solanum, de chascun demy liure (que reniendra à la liure du vin mentionné au texte) seront bouïllis iusqu'à la consumption quasi d'iceux, & humidité des herbes. Que si lors on ne peut recouurer si grande quantité de Solanum, qu'on en puisse tirer le suc requis; qu'on triple la dose d'iceluy, pour suppleer son deffaut: ainsi il sera plus verd, & plus refrigeratif, qu'avec le vin. Durant leur cuite. les faut continuellement remuer au fonds, avec vn pilon de bois, à fin que ne se bruslent, & que plus aisément on cognoisse leur cuite. Apres, on les exprimera à la presse, avec vne forte serpilliere, ou toile neufue, n sorte que rien n'y demeure.

L'Onguent estant froid, sera reserré en son pot, atten-

dar la necessité. Par chascune annee le faut renouveler: autrement sa vertu refrigerante, par le temps se perd, & la chaleur de la graisse surmonte la froideur, & par consequent est inutile.

Vng. Comitisse, D. Gulielmi Varignane.

R. Cort. Medianæ Castanearum,
Glandium, &

Quercus,

Corticum Fabarum,

Baccarum Myrthillorum,

Hippuris, id est, Canda Equina,

Gallarum,

Acinorum vna,

Sorborum immaturorum, & siccorum,

Mesfillorum pariter immaturorum, & siccorum,

Foliorum Pruni sylvestris (unde fit Acacia nostra.) &

Glaucij (vel huius defectu rad. Chelidoni j maioris: qua suo calore alia subire facit: non est enim verum Glaucij succedaneum: nam Glaucium Aërio adstringit & refrigerat.

Contusa coquantur in

Aqua Plantag. lib. octo: vel quant. sufficienti ad medias.

Colatura, sequentia nouies lauentur: recentem Colaturam, singulis vicibus effundendo.

R. Oleorum Myrthini, &

Masichini, utriusque lib. vnam, & sem.

Cere alba, potius quam flaua, vnc. octo, & semis.

His liquatis, & lotis, insperge sequentem puluerem.

Trochiscorum de Karabe, vnc. duas.

Cort. med. Castanearum,

Glandium, &

Quercus,

Gallarum, singul. vnc. vnam.

Myrthillorum,

Acinorum vna,

Sorborum immaturorum, & siccorum, &

Cineris ossis cruris bouis, singul. vnc. semis.

Technicè paretur vnguentum vsui reponendum.

¶ Non solum incipientem abortum prohibet, verum etiam alui fluxum & hamorrhoidas sistit, & laxatos renes roborat.

P A R A

P A R A P H R A S E.

Cest Onguent fut premierement composé par Guil. de Varignane, ainsi qu'il l'escriit au chap. 20. traitant la curation des menstrues desmefurées, en la faueur d'une Comtesse de Vadre, qui en estoit grieuement trauuillée, & par iceluy preseruée d'auortement. La base est de plusieurs medicaments adstringens, dont il est composé: leur vertu terrestre, par la chaleur de la racine de la grande Chelidoine (chaude, & seiche au troisieme degre) penetre plus profondement, qu'elle ne feroit sans icelle.

D V M E S L A N G E.

Faut premierement composer l'Onguent des huyles, cire, & poudres, à la fin specifiez: puis, iceluy plusieurs fois lauer, avec la couleure de la decoction, faite des drogues concassées, & mises au premier rang, en suffisante quantité d'eau, de Plantain, consumée à la moitié. Pour chascune fois qu'on le lauera, faudra espancher la couleure qu'on y aura mise, & y en mettre de nouvelle, puis il sera resserreé au besoin.

Unguentum Stypticum, D. Fernely.

R. Gallarum immaturarum,

Nucum Cupressi,

Baccarum Myrthi,

Balauftiorum,

Malicorij, vulgò Psidia,

Corticum Glandium,

Acacia vera, vel nostratis,

Rhois; vulgò Sumach, &

Masticis. ana. vnc. vnam.

Omnia exquisitè trita, macerentur circiter dies quatuor, in Succis Mesfillorum, & Sorborum immaturorum: deinde lento igne siccentur, & cum

Olei Rosati, Aqua Aluminosa sapis loti, lib. vna, & semisse,

Cera alba, vnc. quatuor: fiat Vnguentum vsui reponendum.

¶ Laxiores partes contrahit, ductus viasq; coarctat, fluxiones intercipit & repellit: vulua, uteri, sedis & intestini prolapsum cohibet, & profluentem sanguinem admodum sistit.

Fernel au liure septiesme de sa methode curatiue, traité des Onguens, nous a laissé pour escrit la presente description, laquelle il a composée sur la precedente, descrite par Guil. de Varignane; & luy a donné le nom de son effect astringent. Il ne cede à iceluy en force, & vertu, ains est plus simple, & moins labourieux à composer. Ceux qui auront cestuy-cy en leurs Boutiques, (ce que ie conseille) se pourront passer de celuy-là, sans tenir tant de compositions superflus: toute fois ie laisse les volontez libres, sans vouloir oster à personne l'honneur, qui luy est deu, mais pour moy ie me seruirois plustost de l'onguent de Fernel, que de celuy de Varignane, surnommé *Commissa*.

D V M E S L A N G E.

Ensemble faut pulueriser, chascue ingredient, (hormis le mastic qu'il se doit pulueriser à part fort subtilement,) & les infuser l'espace de quatre iours, d'as les Suc, extraicts des Sorbes, & Nefles verdes, & non encore meures; puis les desseicher à petit feu; apres les reduire en Onguent avec la Cire blanche, & huyle Rosat, laué plusieurs fois avec eau Alumineuse. Si on ne peut recouurer les deux suc y mentionnez, que l'on prene au double, de celuy qu'on aura en main; ou semblable poids du suc de Poires sauages ou de quelque autre arbre adstringent, & on ne fera mal, parce que c'est vn remede externe, ou la seule astringtion est requise, pour arrester toute sorte d'euacuation grande, soit du ventre superieur, ou inferieur, hamorrhoides, menstres, sueurs, & autres.

Vnguentum ad prurimum scabiosum, D. Renoudai.

R. Axungia Suilla, succo Scabiose sepius lota, lib. semissem.

Radic. Oxylapathi, cocta in Aceto, ad putrilaginem usque, & per setaceum traicta, &

Sulphuris, in succo limonum loti ana ꝑnc. vnam, & semissem.

Vnguenti Populei, succo Inula Campana nutriti, ꝑnc. semissem.

Omnibus in mortario subactis, fiat Vnguentum vsui.

¶ *Serum biliosum & pituitam acrem & salsam mitigat: humores quosuis calidos contemperat, & scabiem & prurimum sanat.*

P A R A P H R A S E.

L'Estime que Monsieur Renoud tres-docte, & expert Medecin de Paris soit l'auteur de cest Onguent, pour le moins ie l'ay emprunté du liure 5. de son Antidotaire, chap. 9. où il le descript : & semble qu'il ayt esté tiré de l'Enulatum descript cy-apres pag. 436. selon Nicol Præpositus. Il a prins le nom de son effect, au prurit, & gratelle, où il est fort propre. Le l'ay inferé icy pour ceux qui s'en voudront servir aux enfans & plus delicats, soyent hommes, ou femmes, pource qu'il n'y entre point d'argent viv.

Le meslange n'est dissemblable à celuy de l'Enulatum, auquel on aura recours.

S'ensuyt des Onguents chauds.

Vnguentum Basilicum minus, D. M.

R. Cera flava à sordibus repurgata.

Picis naualis, &

Resina pura, singul. lib. dimidiam.

Olei dulcis, lib. duas: aut quantum sufficit, fiat vnguentum.

¶ Calfacit, humectat, dolorem mitigat, ac pus mouet, phlegmonis incrementibus vile.

P A R A P H R A S E.

PAul Æginete au liu. 7. chap. 17. compose cest Onguent en forme d'Emplastre, lequel respond au Tetrapharmacum de Gal. composé de cire, poix, resine, & gresse, au lieu de l'huyle, en portions égales. Mesue l'a transcrit de Serapion traité 7. chap. 28. & d'Auic. liu. 5. traité 11. lesquels l'ont appellé *Basilicum*, comme royal & grand en vertu. Aucuns l'ont aussi appellé *Tetrpharmacum*, pource qu'il est composé de 4. medicaments. Le surnom de *Minus*, y est mis à la difference d'un autre de semblable nom plus composé, qui n'est vité.

D V M E S L A N G E.

La cire, resine, & poix noire (nettes de toute ordure) seront hachées par petits morceaux: à fin que soyent plus tost fon

fondues, & avec moindre feu en l'huyle d'Oliue. Cela fait, & à demy froid, seront agitez avec vn pilon de bois, iusques à tant qu'il soit roux : à fin de monstrier par là, qu'il differe au grand Basilicum, qui doit estre noir toutesfois nos Apothicaires n'y regardent de si pres, & sans l'agiter, le laissent avec la couleur noire : ioinct que les Barbiers ignorans ne l'estimoyent bon, s'il estoit d'autre couleur, que noir. Mais les couleurs n'agissent point, ains sont indifferentes aux medicamens, ainsi qu'auons dit cy-deuant en la Theriaque.

Vng. Αβαληπτινδν, id est, Resiciens, vulgò Resumptiuum, D. N. Prepositi.

R. Butyri recentis, lib. vnam.

Cera flaua, potius quàm alba, vnc. sex.

Axungia Porci insusa, quartarium unum seu vnc. tres.

Gallina,

Anasis, &

Anseris.

Olei Amygd. dul. loco violati,

Chamameli, &

Anethini, singul. vnc. duæ.

Muscilag. radice Bismalua,

Fœnugraci, &

Lin. aqua Rosarum extracta, sing. vnc. vnam.

Oesipi humida, vnc. semissem. fiat vnguentum.

¶ *Emollit, & sine manifesto calore asthmaticis, heclicis, pleuriticis, tabidis ac fabricitantibus confert.*

P A R A P H R A S E.

CEst Onguent a prins le nom de son effect : lequel i'ay transcrit de N. Prepositus, & corrigé par l'aduís de Rondeler, fondé sur bonne raison : en substituant la cire iaune, pour la blanche, & l'huyle d'Amandres douces, pour le Violat, & ostant les muscilages froids, astringens, & in-craissans: en augmentant les emollians, relaxans, & digerans, de Bismalua, Lin. & Fœnugrec. Quelqu'un dira que suyuant la doctrine de Galien, telle adstriction y est requise, veu qu'on s'en sert au commencement des fluxions, qui tom-
beat

bent en la poëtrine. Ie le confesse, mais non si grande, & que celle de l'eau Rose y suffit, comme auons dit au Syrop de Reglisse, pag. 45.

D V M E S L A N G E.

Faut premierement extraire les muscilages de Bismalue, Lin, & Fœnugrec, avec eau Rose: & en iceux encore chauds, y destremper l'Oesipus. Apres, on fera fondre la cire hachee menu, avec les huyles sur les cendres chaudes, ou petit feu: puis on y adiouftera le beurre, & graisses nouuelles, & non salees. Le tout à demy froid, on y adiouftera les Muscilages (sans les consumer avec les huyles, & graisses: comme en plusieurs autres: pource que leur quantité est fort petite) & l'Oesipus meslez, qu'on reserrera en son pot, au besoin.

Ceux qui auront cest Onguent, se pourront passer de l'Onguent Pectoral, & de Adipibus, descrits en plusieurs dispensaires.

Ung. Dialtheas, D. N. Myrep.

R. Radicum Bismalue, lib. vnam.

Seminum Fœnugraci, ℥.

Lini, vtriusque lib. dimidiam.

Scilla recentis, quart. vnum, seu vnc. tres.

Singula lota, trita & que, triduo macerentur in

Aqua lib. tribus, & dimidia: quarto verò die bulliant, donec inspissentur: mox sacculo inclusa exprimantur. Tunc,

R. Muscilag. illius percolata, lib. vnam.

Olei, lib. duas, & rursus bulliant ad mucaginis consump. & superstiti oleo, liqua,

Cera flaua, lib. semissem.

Colophonia, ℥.

Resina, vtriusque quart. vnum, seu vnc. tres.

Terebinthina.

Galbani, ℥.

Gummi hedera, aut succi eiusdem, singul. vnc. vnam.

Sic para unguentum, quod vsui reponatur.

¶ Calfacit, humectat, lenit, & digerit: intemperiem frigidam tollit, neruorum duritiei prodest, nimiam siccitatem emendat, pleuritidi & aliis affectibus ab humore crudo, musculis adharente, natis medetur.

P A R A

P A R A P H R A S E.

LA base de cest Onguent, est la racine de Guimauue, mise au commencement, dont il a prins son nom: laquelle pour ses grandes vertus, à la curation de plusieurs maladies, tant internes qu'externes, a deriué son nom, du verbe Grec *Αλθαίω*, & *Αλθαία*, id est, *curo*, & *medeor*.

L'Autheur est Nic. Myr. surnommé Alexandrin, en sa section 3. ch. 49. Je serois bien d'aduis qu'il fust fait sans Colophone, & Gommès, pource que d'icelle n'auons de la vraye, ains vne broüillee, qu'est la residence de la Terebinthine distillee, pour icelle supposee: ceux-cy, pour estre trop chauds. & qu'on les y peut adiouster en tout temps, si la necessité le requiert. Et seroit plus conuenable aux maladies de la poitrine, qu'avec Gommès, & Colophone.

D V M E S L A N G E.

Premierement faut diligemment nettoyer les racines de Guimauue, nommée des Grecs *Althaa*: puis les concasser au mortier, aussi les semences: & ensemble les infuser avec trois liures & demie d'eau, sur les cendres chaudes, l'espace de trois iours.

Le quatriesme on les fera boüillir assez longuement sur le feu, dans vne bassine de cuiure: puis on les exprimera (avec vne serpilliere) bien fort.

A part, on fera fondre les gommès de Galbanum, & d'Hedera avec du vin: puis seront coulées, & cuites à la consistence de Miel: auxquelles on adioustera la Terebinthine. Cela fait, on prendra vne liure des Muscilages coulez, qu'on fera boüillir avec l'huyle, dans la mesme bassine bien nette, iusqu'à ce qu'ils soyent consumez, en remuant tousiours avec vn pilon de bois, à fin que ne bruslent, & adherent à la bassine: puis on les recoulera.

En l'huyle chaud on fera fondre la cire neufue, hachée par petites pieces, & la Resine, & Colophone puluerisez, à fin d'estre plustost fondus: puis la bassine estant ostée de dessus le feu, on y adioustera les gommès, meslees avec la Terebinthine, en remuant bellement, iusqu'à ce que le tout soit froid, pour le reserrer au besoin.

Si la Gomme d'Hedera est seiche, & nette, on la pourra
lubrile

Des Onguents chauds.

431

subtilement pulveriser, & adiouster à la fin, (apres le Galbanum, & Terebinchine.) Ceux qui n'auront de la Gomme, qu'ils prennent autant pesant du suc de Hedera muralis.

Vng. Nicotianum, D. Iouberti.

R. Fol. Nicotiana conusorum. lib. duas.

Axungia Porci recentis, vel lota, lib. vnam.

Macerentur simul per noctem, cum pauco vini rubri.

Mane bulliant igni lento, ad vini consumptionem,

Colato expresso, adde

Succi Nicotiana, lib. dimidiam,

Resina Abiegna, vnc. quatuor.

Coquantur ad liquoris consumptionem: addendo sub finem, pul.

Aristolochia rotunda, vnc. duas.

Cera citrina, quantum sufficit, fiat unguentum.

¶ Citra dolorem ulcera mundificat, scrophulas emollit & digerit, scabiei & pruritu prodest.

P A R A P H R A S E.

Cest Onguent a prins le nom de sa base, la Nicotiane, ou Peton, ou herbe à la Royne, apportee d'outr mer, & donnée à la Royne de France, comme chose digne de Princeesse, pour ses grandes & rares vertus, à mondifier les vlcères, quels qu'ils soyent, & sans douleur: mollir, & digerer la matiere scrophuleuse, & desseicher la gratelle en quelle aage & sexe que ce soit. Qui a occasionné les Medecins, & Chirurgiens la mettre en vsage, & composer cest Onguent au profit des pauvres. Ceste herbe a esté incogneue aux anciens Grecs, & Arabes. Pour le iourd'huy frequente, & curieusement cultiuee aux iardins de France.

D V M E S L A N G E.

Faut concasser au mortier l'herbe recente, & d'une partie en tirer demy liure du suc: l'autre sera bouillie avec la gresse de porc recente, ou lauce (auparauant infusez avec vn peu de vin clairer, l'espace d'une nuict) iusqu'à la consommation du vin: puis on l'exprimera. A la couleur on fera derechef bouillir le suc, iusqu'à la consommation: puis on y fera fondre la Cire, & Resine, & la bassine ostee de dessus le feu, & à demie froide, on y adioustera la poudre d'Aristolochie ronde, pour le tout reserrer au besoin.

Mundi

*Mundificatiuum de Resina, D. Iouberri.**R. Resina.**Terebinthina,**Olei Rosati, &**Mellis, singul. lib. semissem.**Cera noua, quartarium vnum, seu unc. tres.**Myrrhe,**Sarcocolla,**Farins foenugraci, &**Lini, singul. drag. sex.**Thuris, &**Mastiches, vtriusque drag. tres: fiat vnguentum.*

¶ *Vlcera deterget citra dolorem, sarcoiticum etiam, & neruoso generi confert.*

P A R A P H R A S E.

M. Ioubert confesse auoir tiré cest Onguent ou Mondificatif de l'Emplastre de Resine, descript par Guy de Cauliac, au chapitre cinquiesme de son Antid. Je serois d'aduis qu'au lieu du miel commun, & escumé, on prinst du Rosat, à fin qu'il fust plus conuenable en tout ce qu'il promet.

Il a prins le nom de son effect, & le furnom de la Resine, mise au commencement.

L'huyle, & Cire y sont mis pour la forme, ou consistence.

D V M E S L A N G E.

Faut subtilement pulueriser (chascun à part) la Myrrhe, Sarcocolle, l'Encens, Mastic, Foenu grec, & Lin: puis sur petit feu on fera fondre la Resine, & Cire, hachée par petites pieces. Apres, la bassine ostée de dessus le feu, on y adioutera la Terebinthine, & Miel: finalement les poudres, les vnes apres les autres, comme les farines: puis la Myrrhe, & Sarcocolle, puis le Mastic & l'encens à la fin, de peur qu'il ne se grumele, par la chaleur.

Vng. Mundificatiuum de Apio.

Touchant au Mondificatif d'Ache, ie ne le descript, pource qu'on ne le garde aux boutiques, & qu'en tout temps

Des Onguents chauds. 433

temps il se peut facilement preparer, selon l'aduis, & conseil du Medecin, ou Chirurgien expert, qui y adioustent, ce qu'ils cognoissent estre necessaire, selon la nature de la partie affectee, & de l'ulcere, temps, & saison.

Ung. Aureum, D.M.

R. Olei communis, lib. duas, & semissem: seu unc. triginta.

Cera flaua, lib. semissem: seu unc. sex.

Terebinthina clara, unc. duas.

Resina, &

Colophonia, vtriusque unc. vnam, & semiss.

Pulueris Thuris, &

Mastiche, vtriusque unc. vnam.

Croci, dragmam vnam. Technice fiat unguentum.

¶ Colleticum & sarcoticum dolorem mitigat, & cicatricem accelerat.

P A R A P H R A S E.

Cest Onguent a diuerse appellation, comme *Aureum*, *Regis*, & *Comitis*, tant pour ses rares vertus, dignes d'un Comte, ou Roy, que pour sa couleur iaune, & semblable à l'or. Le meslange n'est dissemblable à celuy du Moudificatif, cy-deuant declare.

Vnguentum Apostolorum, D. Auicenna.

R. Terebinthina,

Cera flaua, potius quam alba.

Resina, &

Ammoniacy, sing. drag. quatuordecim,

Lithargyri, auri, drag. nouem.

Aristolochia rotunda, vel longa,

Thuris masculini, &

Baellij, sing. drag. sex.

Myrrha, &

Galbani, vtriusque drag. quatuor.

Opopanacy, &

Floris Eris, vel Eruginis, vtriusque drag. duas.

Baellium, & Gummi, infundantur in Aceto: tum coque ad mellis crassitiem, & illis adde Terebinthinam,

E e

Tandem

Tandem liqua Ceram, & Resinam, cum Olei communis, lib. duabus (hac quantitas, quouis tempore sufficit, & iniice Lithargyrium aliquandiu nutritum (emplastri instar) & extra ignem adhuc tepens; pulueres, & Gummi, cum Terebinthina. Sic concinnatum unguentum vsui reponatur.

¶ Vulnera & ulcera contumacia, & fistulas detergendo expurgat, fungosam & carnem mortuam exedit & absumit, & nouam restituit.

P A R A P H R A S E.

Cest Onguent a prins le nom des Apostres: non qu'ils en soyent esté les inuenteurs, ou qu'ils en vlassent à guerir leurs malades. Car ils n'vsoyent de drogues, ains au nô de Iesus-Christ, nostre Redempteur, qu'ils preschoyent estre le fils de Dieu, & Messie, promis en la Loy par les Prophetes, ils les guerissoyent. Mais du nombre d'iceux, qu'estoyent douze: comme il est composé de douze drogues (sans y comprétre l'huyle) n'estime Auicenne en auoir esté l'inuenteur, qui florissoit du temps de S. Augustin, l'an de salut 428. car il le décrit au liu. 5. somme 1. traicté 11.

D V M E S L A N G E.

Souuent on donne cest Onguent en chef-d'œuvre, aux Apothicaires qui se veulent passer maîtres: pource qu'il est difficile de le reduire en forme conuenable, sans augmenter la Cire, ou Resine à si grande quantité d'huyle requise. Pour y paruenir, faut infuser le Bdellium, s'il est mol, & recent, (sinon le pulueriser comme la Myrthe, l'Encens, l'Aristol. longue, & Litharge) avec le Galbanum, Ammoniac, & Opopanax, dans du vinaigre, enuiron demy iour, sur les cendres chaudes, augmentant leur dose, d'une sixiesme partie, pour cause des ordures qui y sont, puis on les fera bouillir. Estant bien fondus, on les coulera à trauers vne toile, ou estamine, puis seront cuites à la côsistêce ou espeſſeur de miel. A icelles encore chaudes, on y adiouſtera la Terebinthine. Cela fait, la Litharge subtilement puluerisee, sera nourrie avec vne partie de l'huyle: puis quelque temps sur le feu petit, comme qui voudroit faire vn Emplastre diachyllon: puis on y adiouſtera

peu

peu à peu le reste : puis la Cire, & Resine grossiere ment pilees. La bassine ostee de dessus le feu, on y adioustera les Gommès, & Terebinthine, auparavant meslez. Vn peu apres les poudres : comme l'Aristoloché, la Myrthe : & finalement l'Encens, & Verdet, lequel ne faut augmenter, pour luy donner couleur verte. Car en plus grande quantité, il causeroit par son acrimonie, douleur, & inflammation aux vlcères. Ainsi que doctement Gal. au 3. de sa Methode nous a laissé par escrit. Estant froid, sera gardé au besoin. Voila comme il me semble qu'il faut composer cest onguent, sans y adiouster chose qui soit des doses. Si quelqu'un sçait quelque autre methode meilleure, & plus facile, qu'il la mette en euidence, pour l'instruction de la ieu nesse Françoisé. Ceux qui auront cest Onguent en leurs boutiques, se passeront de l'onguent *Cerafeos*.

Vnguentum Aegyptiacum, D. M.

R. Mellis communis, vnc. quatuordecim.

Aceti fortis, vnc. septem.

Ruginis aris, vnc. quinque. Coquantur igni lento ad iustam crassitudinem, & reponantur vsui.

¶ Vlcera antiqua & fistulosa terget, putredinem aufert, saniam absunit, carnem excrescentem & mortuam exedit, non sine sensu doloris ; idq; valentius praestat quam vnguentum Apostolorum.

P A R A P H R A S E.

Cest Onguent est ainsi appellé, pource que les Medecins d'Egypte en font esté les inuenteurs, ou comme aucuns estiment pour sa couleur bazance, commune aux Egyptiens. Mesme luy adiouste vn furnõ de *Magnum* pour les grandes vertus. Aucuns y adioustent d'Encens, d'autres d'Alun, ce que ne doit faire l'Apothicaire, sans le commandement du docte Medecin, ou Chirurgien, pour occasion à ce le mouuant. Le Miel doit estre crud, & non escumé, à fin qu'il deterge, & desseiche plus, lequel icy tiét lieu d'huyle, & cire pour donner la forme. Sa vertu desiccative est augmentee par le vinaigre, & verdet. De cestuy-cy l'acrimonie est corrigee par la coctiõ, & sa couleur verte chagée en roux, ou bazance, & moins suspecte aux malades, que la ver-

Erreur
repro-
uee.

de. Le vulgaire se trompe, en ce que les tantes, qui de cest Onguent sont ointes, & mises aux vlcères, du soir au matin, & du matin au soir tirées, se trouuent verdes: estimant cela prouenir de la sanie virulente: rien moins, ains du verdet qui se decuist.

D V M E S L A N G E.

Le vinaigre, & miel ayant vn peu bouilly, on y adioustera le verdet puluerisé, pour ensemble tout cuire, iusqu'à la consommation d'iceluy, & que l'Onguent tienne le milieu, entre mol, & dur, pour plus aisément en couvrir les tantes. Estant refroidy fera gardé au besoin.

Vnguentum Inulatum, D. N. Præpositi.

R. Rad. Inula Camp. in aceto cocta iusa, & creta, lib. vnam.
Axungia Porci veteris, & salsa,
Olei communis, & veteris, vtriusque vnc. tres.
Hydragyri, id est, argenti viui, &
Terebinthina clara, vtriusque vnc. duas.
Cera noua, vnc. vnam.

Salis communis, vnc. dimid. fiat vnguentum.

¶ *Ad pruritum & ad scabiem, tum siccam, tum humidam, & ad alias cutis fœditates est efficax.*

P A R A P H R A S E.

IL semble que ceste description aye esté prinse des trois derniers chap. de la section 3. des Antid. de Myrep. Mais par qui, ie ne le puis coniecturer, si ce n'est par Prepos. duquel ie l'ay transcrit. La base de cest Onguent est la racine d'Enule Campanne, de laquelle il a prins le nom. Aucuns craignent son vsage, pour cause de l'argent vis qui y entre: ce qu'ils ne doiuent faire, n'estant iceluy si dangereux que plusieurs doctes ont estimé, ains vtile aux herpés, ou dertes, & gratelles. Prepositus y met seulement deux onces d'Axonges, & nous trois, autant que d'Huyle, avec Fernel, & Iouber, pour donner plus de corps à la quantité des racines.

D V M E S L A N G E.

Faut premierement lauer les racines, les concasser, & cuire en quantité suffisante de vinaigre, y adioustant vn peu d'eau pour moderer son acrimonie: puis les piler avec vn pilon de bois, dans vn mortier de pierre, ou marbre, & avec

vnc

Des Onguents chauds.

437

vne spatule les passer à trauers vn tamis renuersé. Apres longement sera agité au mortier l'argent vif, avec la gresse de porc, vieille, & salee, en sorte qu'il n'apparoisse: puis on y adioustera la Terebinthine, & sel puluerisé, & l'Onguent fait de l'huyle, & cire fondus ensemble. Finalement l'Enule Camp. preparee, comme dit est, ainsi incorporé, sera gardé au besoin.

Unguentum Agrippe. D. N. Salernita.

R. *Radicum Bryonia, lib. duas.*

Cucumeris Asinini, lib. vnam,

Scilla, lib. semissem,

Iveos, vnc. tres.

Filicis,

Ebuli, &

Tribulorum Aquaticorum, sing. vnc. duas.

Radices haec recentes sint: tot, quaterque lauentur, & con-
undantur in mortario: & macerentur triduo, in

Olei veteris non rancidi lib. quatuor.

Deinde parum feruesiant: & in expresso oleo, liquefac

Cera Ciurina, potius quam alba, vnc. quindecim, in Vnguenti
crassitudinem, quod vsui reponatur.

¶ *Non modò emollit, sed & valide attenuat & incidit, &*
corporis œdemata discutit, & vetera nervorum vitia san-
nat, renum dolori succurrit, ventrem subducit, & hydropi-
cos inuat.

P A R A P H R A S E.

L'Auther de cest Onguent est Agrippa Roy de Iudee, grand amy de l'Empereur Caius Cæsar, surnommé Caligule: auther Iosephe) lequel pour les experiences qu'il auoit faictes de ses vertus, ne le voulut communiquer à ses disciples. Salernitanus l'a transcrit de Myrepsus, Section 3. chap. 4; changeant seulement les racines de Malues blanches, pour celles de Cöcombres sauuage: pource à mon aduis, qu'il conuient mieux à l'Hydropisie, à quoy il est approprié par Myrep. que les Malues blanches. Ceux qui sont loing de la mer, & ne pourront recouurer de Scilles vrayes, qu'ils prennent le Pancratium assez commun, ou des Oignons fort acres, au double. Et au lieu du Tribule marin,

E e 3 qu'ils

qu'ils prennent de celuy qui croist aux estangs, & riuieres, le fruit duquel estant cuit, est fort sauoureux : & qui ne pourra auoir de l'vn ny de l'autre, qu'il prenne des racines de Panicaut, dit Eryngium.

DV MESLANGE.

Prenez vos racines recentes, & non seiches, que concassez au mortier, & infusez 3. iours, ou 7. dans l'huyle: à fin qu'il aye plus d'energie. Apres on les fera moyennement cuire: (car la longue decoction dissipe leur vertu) puis on les exprimera, & dans l'huyle coulé on fera fondre la cire neufue, & non blanche, pour les raisons au commencement de ceste section declarees: estans froids, seront resserrees. J'ay experimenté (apres Fernel) ces racines fort contuses, & malaxees avec gresse vieille, sans coction, & appliquees sur le ventre des malades, auoir plus de force que l'Onguent: c'est, pource que leur vertu se diminue bien fort par la coction.

Vnguentum Aregon, D. N. Salern.

℞. Viriusque Coniza, seu Pulicaria, Maioris scilicet, & Minoris, &
 Laureola, sing. vnc. nouem.
 Nepeta, seu Calam. nti montani, &
 Fol. Sicydis, seu Cucumeris agrestis, vtriusque vnc. sex.
 Radicis Sicydis seu Cucumeris agrestis, &
 Ari, vulgo Iarri (vel Iridis cum Myrep.)
 Rorismarini,
 Maiorana,
 Serpilli, &
 Ruta, sing. vnc. quatuor, & semissem.
 Foliorum Lauri,
 Sabine, &
 Salvia,
 Radicum Bryonia, sing. vnc. tres.
 Pyrethri,
 Euphorbii,
 Zingiberis, &
 Piperis, sing. vnc. vnam.
 Mastiches, &

Thuris.

Thuris, vtriusque drag. sex. (cum Myrep. Nam Salern. habet drag. vij.)

Olorum Muscelini, seu Moschati, vnc. semis.

Petrolei, vnc. vnam.

Laurini, &

Adipis vsini, vtriusque vnc. tres.

Butyri, vnc. quatuor.

Cera flaua, vnc. quindecim.

Olei communis, lib. quinque. Sic para vnguentum.

Radices, & herbe Maio mense collectæ, & purgatæ, quum recentes sunt: contundantur, & maccentur in Oleo communi diebus septem, cum

Aqua vita, vel Vini optimi, lib. vna.

Octauo die coquantur, donec tabescant, & absumpta sit propè humiditas. Deinde in percolato oleo, liqua Ceram: tum adde Butyrum, Adipem, Oleum, Laurinum, Moschat. Petrol. & pulueres, & repone vsui.

¶ Calfacit, extenuat & digerit: corporis neruorum frigidis affectibus, vt conuulsioni, resolutioni lumborum, articulorum, cholicoque dolori aptum. Ante inuasionem quartana, prodest spinam dorsi & scapulas eo inungi.

P A R A P H R A S E.

Cest Onguent a prins le nom de son effect: car Aregon signifie *Auxiliare*, c'est à dire, aydant, ou donnant secours, & soulas. Salernitanus l'a emprunté de Myrep. en la section troisieme, chapitre 48. y adioustant les Racines de Bryonia, & les fucilles de Concombre fauage, & ks deux especes de Coniza: & supposant les racines de Iartus, & de Concombre fauage, pour celles d'Iris, & Althea. Vne chose i'y trouue de superflu, c'est la dose de Pulicaria, laquelle, me semble (auec Cordus, & Fernel) suffit de trois onces, comme des autres herbes de Laurier, &c. & non neuf.

D V M E S L A N G E.

Le meslange est enseigné par l'auteur mesme. A scauoir qu'il faut cueillir au mois de May les racines, & herbes: les nettoyer, & concasser au mortier: puis en l'espace de 7. iours les infuser avec l'eau ardent, ou bon vin, & l'huyle commun vj. iour, dans vn pot de terre vernisé, sur les cendres chaudes. Le 8. iour on les fera cuire iusqu'à la consommation de l'humidité.

E c 4 midité.

midité. Apres on les exprimera au pressoir, dans vn sachet de toile neufue, & en l'huile, on fera fondre la cire: puis on y adioustera le beutre, & la gresse d'Ours, & les huyles de Laurier, & Muscelin (descrit en la precedente section) & de Petrole: finalement les poudres de Pyrethre, Gingembre, Poire, Euphorbe, Mastic, & Encens, la bassine ostee de dessus le feu, & à demy refroidie, pour le tout reserrer au besoin.

Vnguentum Marciatum mag. D. N. Myrep.

R. Olei communis antiqui, lib. quatuor.
 Cera Citrina, & non alba, lib. vnam.
 Cymarum Rorismarini florentium,
 Foliorum Lauri, &
 Ruta, sing. vnc. quatuor.
 Amaraci, potius quam Tamarici, vnc. tres.
 Estrij, seu Ebuli,
 Sabina,
 Balsamita, i. Mentha aquatica.
 Eleliphaci, i. Saluia,
 Ocimi, id est, Basiliconis.
 Polij montani,
 Calaminthes,
 Artemissa,
 Inula Campana,
 Betonica,
 Eranca Vrsina,
 Spargula, seu Aparines Gracorum,
 Herba venti, seu Anemones syluestris,
 Pimpinella,
 Agrimonia, seu Eupatorij Gracorum,
 Absinthij Pontici, seu Romani, seu Vulgaris, idem.
 Herba Paralyseos, vulgò Primulaevis,
 Herba sancta Maria, seu Costi hortensis nostratis,
 Cymarum Sambuci,
 Crassula, seu Semperuini minoris, vel Vermicularis,
 Semperuini Maioris, seu Sedi, vel Aizoï, idem.
 Millefolij,
 Chamedryos,
 Quinque Neruia, seu Plantag. mi. (huius non meminit Salernitanus.)

- Centaurij minoris,
 Fragaria, &
 Pentaphylli, singul. unc. duas, & drag. duas.
 Tetrabit, seu herbæ Judaica, (cum Salernitano: quoniam non
 habet Myrrh.)
 Radicis althea,
 Cymini, &
 Myrrhæ, sing. unc. unam, & dimidiam, Salernitanus legit Myr-
 tha, facilis fuit Typographi lapsus t, pro r, reponentis.
 Fœnugraci, &
 Butyri, utriusque drag. sex.
 Seminum Vriicæ,
 Violarum, &
 Papaveris albi, potius quàm nigri, cum Salern.
 Mentæ Sativæ,
 Rubi tinctorum, (huius non meminit Salern.)
 Mentastri, seu Mentæ sylvestris, vel Mentæ Sarracenicæ, idem.
 Lapatii acuti,
 Polyrichi,
 Cardibotani, id est, Cardunceli, seu Cardui benedicti,
 Matrisylvæ, seu Periclymeni, vulgò Caprifolij,
 Herbæ Moschata (est prima Geranij species.)
 Florum Chamameli, huius vice Salernit. & eius sequaces, ha-
 bent Maturellam, seu Solanum,) &
 Trifolij acetati (quod Allelujam nuncupans Pharmacopœi
 nostri)
 Scolopendrij, vel lingua Ceruina, cum Salernitano, (ambo
 sunt eiusdem facultatis.)
 Crispulæ, id est, Buphthalmi, seu Cotula non foetida,
 Herbæ camphorate, i. Abrotani maris,
 Syracis Calamites,
 Thuris, &
 Medulla Cervi, singul. drag. duas.
 Axungie Vrsinæ,
 Gallinæ, &
 Anseris (hanc prætermisit Salern.) &
 Mastiches, singul. unc. dimidiam.
 Olei Nardini, unc. unam: legendum potius quam 3. 1.
 Herbæ, & Radices in Maio mense collectæ recetæ, & mundatæ,
 terantur, & 7. diebus in Vino optimo macerentur: Octavo ve-
 rò die

ro âie coquantur ad medias. ac tum oleum commune affundatur: rursumque coquantur, dum herba contabescant, ac Vinum prorsus absumptum sit. Deinde colentur, & exprimantur. Oleo liqueur Cera: deinde iniice Butyrum, Medullam, Axungias, & Oleum Nardinum. Denique extra ignem Pulveres Thuris, Mastiches, & Styracis. Concretum unguentum seruetur usui.

¶ *Cerebri, neruorum articulorūque frigidis affectibus, tremori, conuulsioni, paralyssi, arthritidi in primis utile, praduvis tumoribus lienis praesertim emolliendis efficax.*

P A R A P H R A S E.

SAlernitanus a transcrit cest Onguent de Nic. Myrep. Alexandrin, en la sect. 3. chap. 46. qui par tout double la dose des ingrediens, lequel dit, auoir esté inuenté, & composé par vn tres-docte Medecin, nommé Martianus, dont il en a prins le nom; de sorte qu'il le faudroit nommer **Martianum**, & non **Martiarum**. Il est surnommé Grand, tant pour ses grandes vertus, que pour le grand nombre des medicaments qu'il reçoit, & pour mettre difference d'avec les autres de semblable nom, non moins composez. Au lieu du Tamaris, apres Ioubert, i'ay supposé la Marjolaine, pource que sa vertu est plus conuenable, à ce que l'inscription promet: aussi pource que par tout se peut trouuer de Marjolaine recente, & non de Tamaris. Aussi i'ay reduit l'huyle Nardin à vne once, pource qu'vne dragme, & quinze grains, à si grande quantité d'Onguent, eust esté de peu d'effect.

D V M E S L A N G E.

Au mois de May faut cueillir les racines, herbes, & semences, puis les nettoyer, concasser, & infuser dans vn pot de terre vernisé, avec de bon vin, l'espace de 7. iours sur les cendres chaudes. Le 8. on les fera cuire iusqu'à la consommation enuiron de la moitié du vin: puis on y adiouftera l'huyle commun, pour ensemble bouïllir, iusqu'à la totale consommation du vin. Apres seront exprimez à la presse, dans vn sac de toile: puis estant remis l'huyle sur le feu, on y fera fondre la cire, apres on y adiouftera les gressés, beurre, moëlle, & l'huyle Nardin: finalement estans à demy refroidis, on y adiouftera le Styrax puluerisé avec quelques gouttes de vin, de mesme le Mastic, & l'Encens, sans humidité.

dité. Faudra continuer de remuer l'Onguent en la bassine avec vn pilon de bois, iusqu'à ce qu'il soit froid, à fin qu'il ne soit gruneleux, & le referer.

Unguen. Neapolitanum, D. B. Bauderonij.

R. Axungie Suilla veteris, lib. vnam.
 Argenti viui, lib. semissem, seu 3. viij. si fortiùs requiritur.
 Terebinthina, aqua visa lota, vnc. tres.
 Cera flaua, vnc. duas.
 Oleorum Laurini,
 Rutacei,
 Petrolei,
 Lumbricorum,
 Chamameli, &
 De Spica nostrate, sing. vnc. vnam, & semiss.
 Styracis liquida, drag. sex.
 Euphorbij, subtilissime triti, vnc. dimid.
 Fiat unguentum, quod vsui reponatur. Si ad sine vlcera, ven-
 di tempore, adde
 Lithargyrj aurei, vnc. duas.
 Cinabrij, vnc. vnam, & semissem.
 Ceruse, &
 Mina, vtriusque vnc. vnam,
 Mithridatij veteris, &
 Theriaca, vtriusque vnc. dimid. & vere.
 ¶ Laem venercam (purgato corpore) purgat: quia per oris ex-
 punctionem humor virulentus expuitur. si artus per aliquod
 tempus, vitatis præcordiis & capite, eo illinentur.

P A R A P H R A S E.

Cest Onguent a prins son nom de son effect. Pource qu'il est souuerain à la guerison du mal (surnommé de nos François) de Naples. La base est l'argent vif, qui combat contre tel mal, plustost de sa forme essentielle, que de sa qualité manifeste. La gresse de porc, & l'huytle de Camomille y sont mis, tant pour remollir, & relaxer, que pour plus facilement refondre l'argent vif. Les autres huyles, pour rarefier les pores du cuir, digerer l'humeur verolique, & iceluy attirer du dedans, au dehors par les sueurs. L'huytle de Lumbrics, & la Terebinthine (aydee du secours qu'elle

qu'elle reçoit en la lotion de l'eau ardent) fortifient grandement les nerfs. Le Syrax liquide y est mis pour remollir les tufes, ou tumeurs dures, qui fouuent accompagnent ces pauures verollez. L'Euphorbe sert de vehicule à la bafe: & la cire pour donner corps à l'Onguent, fans laquelle il seroit par trop mol. Le Mithridat & Theriaque y sont mis, pour corriger la virulence de l'humeur verolique. La Litharge, Cinabre, Ceruse, & Mine, y sont mis pour desseicher les vlceres, quand il y en aura. Autrement ils n'y conuenent, pource qu'ils bouchent les pores du cuir, & empeschent l'eruption des fueurs, par leur siccité, à quoy plusieurs prennent garde au preiudice des malades, & à leur deshonneur. C'est pourquoy ie conseille aux Apothicaires, tenir en leurs boutiques cest Onguent, sans desiccatif: sauf à eux les y adiouster, la necessité le requerant: ou gommés, ou autre medicament tel, qu'il sera aduisé par le docte, & expert Medecin, ou Chirurgien, ayans esgard au temperament du malade, à la saison, à l'aage, au sexe, & aux parties les plus affectées, & si le mal est recent, ou inueteré.

D V M E S L A N G E.

Faut premierement pulueriser subtilement l'Euphorbe, avec quelques gouttes d'huyle. La Litharge, le Cinabre, & la Cerule chacun à part. D'une partie de la gresse, sera esteint l'Argent vis, au mortier de bronze, ou avec la saulge. Le reste avec les huyles sera fondu, la cire hachée menu sur les cendres chaudes: puis hors du feu, & à demy refroidis, on y adioustera la Terebinthine lauee, puis l'Euphorbe, le Syrax liquide, le Mithridat, & Theriaque. Le tout ainsi meslangé, sera adiousté peu à peu au mortier, avec l'argent vis y esteint, pour le tout resserer au besoin. Les autres poudres aussi y seront adioustées, si le malade est remply d'vlceres, pour les raisons que dessus, autrement non. Ceux qui pour donner corps à cest Onguent, au lieu de la cire, y voudront mettre des moyeus d'œufs endurcis, le pourront faire, pourueu qu'ils soyent bien agitez au mortier, autrement l'Onguent seroit grumeleux, & de mauuaise grace.

Vng. Citreum, D. N. Myrepsi.

*R. Caphura à China allata, drag. vnam.
Marmoris albi, ℥*

Boracis,

Boracis, utriusque drag. duas.
 Amianti, (huius penuria sume tantundem
 Aluminis plumæ)
 Umbilici Marini, seu Belliculi, & Bellerici, idem.
 Tragacanthi albi,
 Amylli,
 Crystalli,
 Antali,
 Dentali,
 Thuris albi, &
 Nitrij, sing. drag. tres.
 Coralli albi, vnc. dimidiam.
 Gersa, seu Cerusa ex Dracuntio minore preparata, vnc. vnam.
 Cerusa ex Venetia, vnc. sex, horum fiat puluis.
 R. Adipis Suilli salis expertis, ac recentis, lib. vnam, & semiss.
 Seni Caprini, vnc. vnam, & semiss.
 Adipis Gallinaceæ, vnc. vnam.
 Adipes in duplici vase liquentur. In iis macerentur, & leniter
 coquantur

Citrea mala duo, minutim concisa.

Deinde Adipes colentur, & in his omnia curiosè trita iniciantur,
 & rudicula subigantur: nouissimè Borax, & Caphura
 tenuissimè trita, inspergantur. Coctum sic vnguentum ac con-
 cretum, reponere. Satius fuerit pul. habere in officina, & utendi
 tempore preparare, ut docui. Nam tempore rancescit, & can-
 dorem amittit.

¶ Papulas ex bile aut pituita salsa in cute præsertim faciei
 erumpentes delet, impetigines, liuores & lentigines tergit,
 fœdas cicatrices aufert, ac oculorum rubores & cutaneos
 affectus sanat.

P A R A P H R A S E.

Salernitanus ne differe d'auec Myrepl. qu'en la dose de
 l'Amiantum, mettant vne once, pour trois drag. Par ceste
 description, comme en plusieurs autres, Myrepl. lect. 3. ch.
 42. demonstre assez auoir esté peu versé en la langue Lati-
 ne, & cognoissance des medicaments, & qu'il a transcrit ces
 Antidotes, tant des Auteurs Grecs, & Latins, que Barbares,
 qui l'auoyent precedé, en retenant leurs appellations: com-
 me Amiantum, Antali, Dentali.

Pour

Pour l'Amiantum, on prendra l'Alum de plume, attendant qu'on puisse recouurer du vray de l'Isle Eubee, à present Negrepoint, & qu'on puisse sçauoir au vray que c'est. Pour Antali, & Dentali qui ne sont pierres, ains petites coquilles, qui se treuent au riuage de la mer, à ceux qui ne les cognoissent, ou en sont loin, & n'en peuuent recouurer, qu'ils prennent semblable poids de Porcelaines, qui sont assez cogneuës, & à bon marché, ou de Nacres, ou autres coquilles blanches, qui ont semblables vertus qu'iceux. Le

*Dentali
quid.
Antali
quid.*

*Gerfa
que c'est.*

Dentali est quasi semblable à la Porcelaine, hormis qu'il est plus pointu à la forme d'une dent Canine, dont il a prins le nom, & est d'une substance plus dure. Antali ressemble au Purpura de Dioscor. pource qu'il est creux, & estant rompu, a comme de petites veines, & droites, finissant en pointe: de temperament froids, & secs. Gerfa est un mot depraué de Cerusa, qui se fait avec les racines de Dracuntium minus, ou Serpentaria de Diosc. ainsi qu'enseigne Platear. au Commentaire qu'il a composé sur l'Antidotaire de Saler. & apres luy Cordus, & Fuchs en leurs dispensaires. Ceux qui ne pourront recouurer telles racines, qu'ils prennent de celles d'Aron, ou Iarrus assez frequent, & cogneu de tous, & de quasi semblable vertu, que la Serpentine, ou couleurée petite. Le Bellerici pour la similitude qu'il a à un nombril, est appelé *Umbilicus marinus*, dont il s'en trouue assez à Marseille, Lyon, & ailleurs.

*Belleri-
cus que
c'est.
Du Bo-
rax.*

Nos Apothicaires, tant icy qu'ailleurs, se seruent du Borax, dont les Orfeures se seruent à souder l'or, fort different au naturel, & artificiel par Dioscoride décrit au liu. 2. chap. 74. parlant de l'urine, & au liu. 5. chap. 64. & apres luy, Galien au liu. 9. des Simples.

Touchant au Casfre, ceux qui en voudront sçauoir l'histoire, qu'ils lisent Auicenne, Serapion, & Garcia du Iardin, & Matthioli, sur Dioscoride, desquels ils en apprendront ce qu'il faut sçauoir, lequel est icy mis pour vehicule aux autres. Cest onguent a prins le nom des Citrons qui y entrent, & ne se doit appeller *Citrimum*: (car il n'est Citrin) ains Citreum.

Icy les gresses supplcent le deffaut de l'huyle, & cire: lesquelles se mesleront avec la poudre, lors qu'on s'en vouldra seruir, & non plustost, pource que l'Onguent se ranciroit, & perdroit

Des Onguents chauds.

447

perdroit sa couleur blanche peu de temps apres, & ne seroit si plaissant, appliqué sur la face des plus delicates.

A ces fins suffira tenir la poudre faicte, & pour vne dragma y mesler vne once de gresse pour le moins: car qui y en mettra plus, l'onguent en aura plus de vigueur.

Aucuns sans prendre tant de peine, incorporent la poudre avec le quadruple de Pomade, & y adiouctent vn peu de suc de Citrons, & ce avec heureux succez.

D V M E S L A N G E.

Ensemble on peut subtilement pulueriser le Marbre, Corail blanc, le Crystal: les Coquilles, dans vn mortier de marbre, & pilon de fer. A part fait pulueriser l'Amydon, le Tragacanth blanc, clair, & net (auant que le peser, à cause du dechet) l'Encens, le Borax, & Canfre, & Amiantum, ou son succedanéé l'Alun de plume.

La Cense se frie sur vn tamis renuersé, vn papier net mis au dessous. Le Geris se puluerise aussi à part: puis toutes les poudres se meslent au mortier, & se gardent au besoin. Que s'il est question paracheuer l'Onguent, on choisira des gresses requises, recentes, fonduës sur petit feu, & dans icelles infuseront, l'espace d'vne nuit, deux Citrons hachez par petites pieces, soit escorce, poulpe, & suc, & le iour suyuant, au pot de terre vernisé (où ils auront infusé) seront cuits, & coulez dans vne terrasse vernisée, ou plat d'estain creux, & non dans vne bassine: pource que le cuyure facilement change la couleur blâche. Apres avec vne spatule de bois en remuant doucement les poudres, seront mellez, le Borax, & Canfre à la fin. Ainsi tel Onguent sera resserré au besoin. Auant l'usage d'iceluy, seroit bon lauer la face de quelque decoction detergiue: puis l'oindre de l'Onguent, & la couvrir d'vn linge blanc, & ainsi continuer tous les soirs, iusqu'à ce que les taches fussent ostées.

Vnguentum de Arthanita maius, D.M.

R. Succī Cyclamini, seu Arthanita, lib. tres.

Olei Irini, lib. duas.

Succī Cucumeris Asinini, ℥ij.

Butyri Vaccini, vtriusque lib. vnam.

Polypodij, lib. dimidiam: seu vnc. sex.

Pulpa

Pulpa Colocynthidis, vnc. quatuor.

*Euphorbij, vnc. semissem. Sicca hac tria, tere, & macera dies
o. Ho, succis, Oleo, & Butyro in vase vitro angustis oris, bene
obturato. Post semel feruesac.*

Cola, deinde adde sequentia duo, Aceto dissoluta.

& agapeni, aureos quinque: seu scrup. viginti.

Myrrha, aur. duris: seu scrup. octo.

*Bulliant simul, agitando cum fuste ad succorum ferè consum-
ptionem. Tunc proiice super ea*

Cera flaua, vnc. quinque.

Fellis Taurini, aureos quinque: seu scrup. 20.

Tandem liquata Cera, adde sequentium Puluerem,

Scammonij,

Aloes,

Mezereon, seu Cocci Gnidij, vel Sam. Thymelea, idem.

Colocynthidis, &

Turbib. sing. aur. quinque, scrup. viginti.

Salis Gemmei, aur. tres: seu vnc. dimidiam.

Euphorbij,

Piperis longi,

Zingiberis, &

Chamameli, sing. aur. duos: seu scrup. octo.

¶ *Illitum stomacho vomitu purgat; hypochondrio autem inun-
ctum, aluum deiciit: ob id hydropicos mirè iuuat, serosum hu-
morem largè vacuando: vermes quoque enecat & educit:
adhibetur iis, qui purgans medicamentum sumere ne-
quesunt.*

P A R A P H R A S E.

MESUE décrit cest Onguent, au liure des Medic. pur-
gatifis, au chapitre de Arthanita: comme aussi en son
Grabadin, y adioustant de plus, de Canelle deux autées: &
demy once d'Euphorbe, en la decoctiõ, ce qui ne m'a sem-
blé bon. Il l'attribue à l'Alexandre, si c'est Myrep. furnommé
Alexandrin, ou autre de semblable nom, ie ne le puis asseu-
rer, ne l'ayant sceu trouuer en aucune des sectiõs dudit
Myrep. qui me fait estimer estre quelqu'autre, duquel les
œures ne sont paruenus iusqu'à nous, ou que nos exem-
plaires sont moins complets que ceux que Mes. auoit.

Cest Onguent a prins le nom de sa base, la racine d'Ar-
thanita des Arabes, nommée des Grecs, & Latins, *Cyclami-
nus,*

nus, & du vulgaire, *Cyclamen*, & *Panis Porcinus*. Sa vertu purgatiue est augmentée par le suc de Concombre, *Afinin*, *Colocynthe*, *Scammonée* & fruit du *Thymelea*.

Leur celerité est reprimée par le *Polypode*, *Turbith*, & *Aloës*. Leur nuisance est corrigée, par le *Sagapenum*, *Myrrhe*, & *Sel Gemmé*. L'huyle, beurre, & Cire domptent leur acrimonie, & donnent corps à l'Onguent. Le fiel, & *Euphorbe* tant en la decoction, qu'en la poudre, y seruent de vehicule. De sorte qu'on ne doit craindre son usage, & le rejeter, (comme aucuns preschent) estant vn remede exterieur, & si bien proportionné, comme il est. Ioinct que les Doctes s'en sçauent ayder, apres les vniuersels, & selon les aages, sexes, saisons, & temperaments des malades, avec heureux succez, & non les imperites broüillons.

D V M E S L A N G E.

Faut curieusement concasser le *Polypode*, & *Euphorbe*, & inciser fort menu la *Colocynthe*, puis ensemble les infuser, avec les sucs, l'huyle, & beurre, dans vn pot de terre vernissé, & estroit d'emboucheure, sur les cendres chaudes, environ huit iours. Durant ce temps on fera tremper à part, le *Sagapenum*, & *Myrrhe* dans du vinaigre; & la poudre, comme s'ensuit sera faicte.

Ensemble faut pulueriser le *Turbith*, *Gingembre*, & la *Colocynthe* hachée menu, la *Camomille*, le *Mezereon*, & le *Poyure long*. A part chacun, la *Scammonée*, l'*Aloë*, l'*Euphorbe*, *Sel Gemmé*, puis seront toutes meslees ensemble.

Le neufiesme iour, & au mesme pot, on fera bouillir ce qui sera dedans, deux ou trois bouillons. Apres on les exprimera: puis on y adioustera en la couleur, le *Sagapenum*, & *Myrrhe*, qu'on auoit infusé au vinaigre à part, pour le tout ensemble cuire, iusqu'à la (quasi totale) consommation, tant des sucs que vinaigre, en remuant continuellement avec vn pilon de bois: puis on y adioustera la cire neufue hachée, & icelle fondue, & la bassine ostée de dessus le feu, on y adioustera le fiel, & peu à peu les poudres: estant froid sera reserré.

Le surnom de Grand y est mis à la difference d'vn autre de semblable nom, moindre en vertu, en nombre de medicaments, & artifice.

Unguentum Splenicum, D. B. Bauderoni.

B. Gummi Elemi, &

Succi Nicotiana maioris, ana, vnc. vnam.

Olei Hyperici, vel Sambuci, vnc. semissem.

Resina,

Gummi Ammoniacy, Aceto Capparorum soluti, & colli, &

Cera flaua, ana, drag. duas. Liguatis extra ignem, iniice

Pulueris Aristolochia rotunda, &

Longa,

Cyclaminis, (panis Porcinus vulgo) ana, drag. vnam.

Fiat unguentum, & sui reponendum.

¶ Vim habet malacticam, resoluit, aperit & roborat splenem induratum pramissis vniuersalibus.

P A R A P H R A S E.

L'Autheur de cest Onguent l'a surnommé fort bien du nom de la partie, à laquelle il s'adapte, comme luy estant propre: ie l'ay trouué parmi les papiers de mon Pere, dans vn traicté qu'il a faict de affectibus splenis, & estime qu'il soit de son inuention, & experience; pour le moins, ie ne l'ay peü voir ailleurs: l'examinant de pres, i'ay cogneu qu'il merite tenir rang en la Paraphrase, pour desoppiler, & remollir les durtez de la ratte. Sa base est la Gomme, dictée Elemi, la faculté remollitiue d'icelle est augmentee par la Gôme Ammoniaque, c'est à dire, venant de Ammon (qu'est vn temple en Lybie, où Iupin estoit adoré en forme de Belier) où elle croist en quantité. Les poudres du Cyclamen, & Aristoloches y sont mises, tant pour eschauffer, inciser, & attenuer les matieres crasses, & visqueuses, causes des obstructions, & durtez, aydees tant par le suc de Nicotiane, ou Petum, qui reschauffe, absterge, & discute les vents; que par l'huyle d'Hypericum, lequel par sa chaleur fond, & dissoud les humeurs endurcis, & espais, comme par sa tenuité de parties, avec le vinaigre de Cappres, il incise, attenuë, fait penetrer, & empesche l'exhalation des autres par son humidité oleagineuse. La Resine y entre, partie pour remollir, eschauffer & digerer avec les autres; partie pour donner forme à toute la composition, avec la cire iaune.

D v

D Y M E S L A N G E .

Il faut fondre la Gomme Elemi, avec le suc de la grande Nicotiane (ou Tabacum, & Perum;) & la Gomme Ammoniac avec le Vinaigre, où les Cappres trempent. Puis avec l'huyle d'Hypericum, faire fondre la Resine, & Cire; y adioustant les Gommess fondues, & cuittes: finalement hors du feu, on adioustera les Poudres pour le tout garder au besoin. De cest Onguent on en peut faire vn Emplastre, en y adioustant vn peu de Terebinthine, diminuant la dose de l'Huyle, & augmentant celle de la Cire, & Resine.

Le laisse plusieurs autres Onguentis, qui ont esté, & ne sont plus en vsage: ou pource que leur vertu est peu dissimulable aux precedens, & qu'on s'en peut passer. Suffit d'auoir descrit les principaux, & enseigné le ieune Apothicaire, & encore peu exercé à trauailler methodiquement. Parlons maintenant des Cerats & Emplastres.

T R A I C T E ' D E S C E R A T S

E N G E N E R A L .

LE Cerat est appellé des Grecs *κηρώτιν*, & *κηρίλαιον*: pource que qu'ils le composoyent avec esgale portion d'huyle, & cire. Despuis, comme encore pour le iourd'huy, on y adiouste Colophone, Resine, Terebinthine, Gommess, & moëllles, gressess, larmess, succs, poudress, &c. selon l'intention diuersse de celuy qui l'ordonne: pource la dose de la cire, sera laissée au iugement de l'expert Apothicaire: car s'il y entre Terebinthine, gressess, & Gommess: ou que ce soit en Esté, & que la cire soit recente, & grasse, y faudra moins d'huyle: en core mbins s'il y entre des poudress, & que ce soit en hyuer, la cire vieille: à fin qu'il soit de consistence conuenable.

Aucuns ont limité la dose de la poudre à vne dragme, & demie, pour chascune once d'huyle, & la moitié moins de Cire que d'huyle: & pour les Emplastres portion esgale. Ce qui ne s'observe tousiours: ains s'augmente, ou diminue selon la force qu'on en pretend.

Ce remede doit tenir le milieu entre Onguent, & Emplastre: c'est à dire, nō si mol qu'iceluy, ny si dur que cestuy-

cy, à fin que par la chaleur il ne fondist si-tost que l'Onguent appliqué sur la partie malade, & qu'il n'empeschast la perspiration en resserant, & comprimant le cuir, & muscles seruans à la respiration, & exhalation de la matiere y contenüe, comme il feroit, s'il estoit dur comme Emplastre.

Traicté des Cerats en particulier.

Ceratum album refrigerans, D. Galeni.

R. Cera alba elota, & non flava, vnc. unam.

Olei Rosati Omphacini, vnc. tres: aut 4. si mollis.

Liquentur simul in vase duplici: refrigerato, assunde paulatim in mortario, aqua frigidissima, quantum absorbere poterit, subigendo, & percutiendo. Postremò adde Aceti clari, & tenuis parùm, ut pore 3. ß. aut circiter.

Non debet hoc Ceratum eo usque super partem affectam manere, dum manifestè incaleat: sed subinde assidue mutari. Hac Gal.

¶ Valet ad phlegmonas, erysipelata, herpes, carbunculos, phlegma, omnemque intemperiem calidam, febrientibus quoque multùm conducit, si hypochondriis superponatur.

P A R A P H R A S E.

CE Cerat, ou Onguent, est décrit par Galien au liure 1. des Simp. chap. 6. & au 10. de la Meth. lequel pour estre simple, & peu different à la nature des Onguents, l'auons mis incontinent apres, & au commencement des Cerats. Il a prins le nom de sa couleur, & le surnom de sa qualité refrigerante. Ceux qui le desireront plus froid, au lieu de l'eau froide, qu'ils le lauent avec suc de Plantain, Morelle, Laitues, Pouppier, &c. & si encore plus ils y adiousteront d'Opium. Ce que toutesfois ne doit faire l'Apothicaire, sans le sceu, & expres commandement du docte & expert Medecin.

Il est meilleur qu'il soit fait au temps de la necessité, que le garder fait en la boutique: pource que par le temps la vertu refrigerante icy requise, se perd.

D V M E S L A N G E.

Faut fondre la cire blanche, en l'Huyle Rosat Omphacini, sur d'eau chaude, ou sur la chaleur des cendres: puis les ietter

Des Cerats en particulier. 453

jetter dans vn mortier, & estans froids, les agiter, & souuent lauer avec eau froide, & sur la fin, avec vn peu de vinaigre Rosat.

L'usage selon Galien est, l'estendre sur linges blancs, & l'appliquer sur la partie eschauffe, & souuent le renouveler, & n'attendre qu'il soit eschauffe, & continuer iusqu'à ce que l'inflammation soit moderee: alors faudra cesser, de peur d'esteindre (avec l'inflammation) la chaleur naturelle de la partie, au preiudice des malades, & des-honneur de ceux qui l'appliquent.

Ceratum Santalinum, D. M.

℞. Olei Rosati loti (vt sit præstantius) libram vnam.

Cera alba, dragmas triginta.

Pul. { Rosarum rub. drag. duodecim.
Santali rub. drag. decem.
Santali albi, &
Citri, vtriusque drag. sex.
Boli Armeni, drag. septem.
Spodij, vnc. semissem.
Caphura, drag. duas. Fiat Ceratum.

¶ Phlegmonas & omnes intemperaturas calidas ventriculi, hepatis, & aliarum partium exustiones efficacissime compescit.

P A R A P H R A S E.

CE Cerat a prins le nom de sa base, les trois Santaux: l'huyle & cire y sont mis pour luy donner corps, & le Canfre pour vehicule à la base: les autres y sont mis tant pour augmenter la vertu refrigerante, & corroboratiue des visceres.

D V M E S L A N G E.

Ensemble faut pulueriser les Santaux, & les arroufer de quelques gouttes d'eau Rose, & sur la fin y adiouster les Roses. Chacun à part faut pulueriser le Bol, Spode, & Canfre: puis les mesler ensemble avec les Santaux, & Roses. Apres on fera fondre la cire blanche avec l'huyle, sur eau chaude, ou cendres chaudes: puis ostez de dessus le feu, & à demy refroidis, peu à peu on y adioustera les poudres, pour le tout reserrer au besoin, dans son pot bien couuert.

Si l'huyle Rosat n'est Omphacin, ou recent, ains vieil, le

ff 3 faut

faut lauer plusieurs fois avec eau tiede, & à icelle separee, on y fendra la cire, comme dit est. Que si la cire n'est blanche, ains Citrine, que les auaricieux Apothicaires preferent à icelle, pource qu'elle n'est si chere, & que l'Onguent est rouge, qui couure la couleur, à tout le moins qu'ils la lauent souuent avec eau tiede, puis froide: à fin que les malades, & Medecins ne soyent frustrez du fruiet qu'ils en pretendent. Car la cire blanche, aussi bien qu'aux Onguents, est meilleure aux Cerats refrigerans, que la iaune: au contraire, la iaune est meilleure aux chauds, que la blanche.

Ceratum Stomachicum, D. M.

R: Olei Rosati completi, lib. vnam, & semissem.

Cera flaua, & pura, unc. quatuor.

Puluerum Rosarum, &

Mastiche, utriusque drag. viginti.

Absinthij Pontici maioris, drag. quindecim.

Nardi Indica, drag. decem.

Cera, & Oleo igni liquatis, sape lauentur

Aqua Rosarum. Iterum liquata, lauentur aquis partibus Vini austeri, & Succu Cydoniorum, cum pauco Aceto. Postremò reliqua puluerata misceantur, & fiat Ceratum, quod vsui reponatur.

¶ Ventriculum & hepar roborat, coctionem inuat, flatu absumit, crudos humores coquit, appetitum excitat & vomitum compescit.

P A R A P H R A S E.

Mesué a retiré ce Cerat du liure 8. de la Methode, & liure 8. des medicaments locaux de Galien, en changeant les Roses pour l'Aloë & les fueilles d'Absinthe, pour le suc: le Nard Indique, l'huyle, & cire, pour l'Onguent Nardin: & augmenté la dose du Mastic. Voylà comme s'est gouverné Mesué. Le noni luy est imposé de la partie (pour le tout) à quoy il est approprié: car (à parler proprement) l'estomach est l'orifice supérieur du ventricule.

D Y M E S L A N G E.

Faut fondre la cire neuue, avec l'huyle Rosat complet: puis les lauer plusieurs fois avec eau Rosé. Apres on les re-

fera

Des Cerats en particulier. 455

fera fondre, & relauera avec esgales portions de suc de Coings, & vin adstringent, avec vn peu de vinaigre. Cela fait, on y adiouftera les poudres faictes, comme s'ensuit.

Le Nard Indique incisé, l'Abbinthe, & Roses se pulueriferont ensemble, & le Mastic à part. Le tout ainsi meslangé, fera gardé au besoin.

Ceratum Oesypatum Galeno ascriptum, D.M.

R. Oesypi, drag. 80. seu vnc. decem.

Oleorum Chamameli, &

Irini, vtriusque vnc. sex.

Cera flaua, vnc. tres.

Mastiche, &

Terebinthina, vtriusque vnc. vnam.

Resina, vnc. dimidiam.

Spice Nardi, drag. duas, & dimidiam.

Croci, drag. vnam, & semissem. Si quis addiderit.

Ammoniacci, vnc. vnam, &

Syracis calamites, vnc. semissem: efficacius erit ad emolliendum tumores duros: & quacunq; alia Pauli, & Philagrii pollicentur, prestabit, Rondeletius.

¶ Emollit, digerit tumores duros, hepatis, splenis, uteri, nervorum, iuncturarum & aliarum partium, estque anodynum.

P A R A P H R A S E.

Mesué refere ce Cerat à Gal. en sa Methode, liure 14. Mequel a prins le nom de sa base l'Oesype, que nous auons mis au commencement, & l'Auteur à la fin.

Ceux qui voudront luy donner plus de force, & qu'il supplée le deffaut de celuy de Paulus, & Philagrius, qu'ils y adioustent l'Ammoniac, & le Syrax Calamite.

D V M E S L A N G E.

Le Mastic, Nard Indique, & Saffran, se pulueriferont chascun à part: puis seront meslez. Apres sur les cendres chaudes on fera fondre la cire neufue, & nette, & Resine dans les huyles: puis la bassine ostée de dessus le feu, on y dissoudra l'Oesype avec vn pilon de bois, la Terebinthine,

Ff 4 &

& Ammoniac, au parauant fondu en vinaigre, cuit en consistance de miel. Finalement les poudres, & Styrax puluérisé à part, en remuant toujours, iusqu'à ce qu'il soit froid, pour le resserrer au besoin.

Ceratum de Arnoglossò, D. Gal.

R. Foliorum Plantaginis maioris,

Panis Syncomisti, id est, à fursure non omnino purgati, &

Lentium contusarum, sing. pares portiones.

Coquantur in aqua sufficienti. Deinde pistentur in mortario marmoreo, & super cribrum cernantur. Viendi tempore preparandum erit. Auic. lib. 4. fen. 3. tradatu primo, c. 10. addit Gallas. Serapio vero, tract. 5. cap. 22. non dissentit à Gal.

¶ *Refrigerat, repellit & modicè digerit: ob id incipienti carbunculo auxiliatur, praemissa phlebotomia & exonerata aluo.*

P A R A P H R A S E.

CEcy, à parler proprement, n'est vn Cerat, ny Emplastre, cores que Serap. & Auic. aux lieux prealleguez, l'ayent ainsi nommé: ains vn Malagme, ou Cataplasme, tant, pource qu'il n'y entre de cire, que pource qu'il n'est de consistance dure, comme doit estre l'Emplastre, pour laquelle ie l'ay mis au rang des Cerats: comme aussi le suyuant. Auic. y adiouste de Galles, a uât que des autres. Il ne se doit preparer, sinon lors qu'on s'en doit seruir: pource que nouuellement fait, il a plus de vertu que vieil: & qu'en tout temps, facilement on peut recouurer du Plantain, que les Grecs appellent *Arnoglossum, id est, Lingua Agnina & Plantago*, qu'est la base, dont il a prins son appellation.

Panis Syncomistus, ainsi nommé des Grecs, est ce luy qu'on fait de farine, par vn gros tamis passée, & qui tient le milieu entre le pain blanc & le vulgaire, duquel vne partie du son a esté ostée. Les habitans de ce lieu l'appellent Oferain.

D V M E S L A N G E.

Faut concasser les Lentilles, & inciser le Plantain, puis ensemble les cuire en quantité suffisante d'eau: puis estans à demy cuits, on y mettra esgale portion (que de l'vn d'iceux) de pain fait de farine de froment entiere, non du tout purgée du son. Le tout fort cuit, sera pilé dans vn mortier de

Des Cerats en particulier. 457

de marbre, & passé à trauers vn tamis renuersé, avec vne spatule; & tiede appliqué sur les anthrax, ou charbons pestilentiels. Si quelqu vn commande y adiouster de Galles (semblable poids que des autres) estans concasées, on les cuira avec le Plantain, & Lentilles, & fera-on comme dit est.

Ceratum de Crusta Panis, D. B. Montagnana.

R. Crusta Panis tosta, & in Aceto macerata, vnc. duas.

Oleorum Mastichini, &

Cydoniorum, vtriusque vnc. vnam.

Pulueris Mastiches,

Menta,

Spody,

Coralli rubri,

Santali albi, &

rubri, singul. drag. vnam.

Farina hordei, quantum sufficit, fiat Ceratum: vel Emplastrum utendi tempore preparandum.

¶ Vomitus sistit sua adstrictione, & ventriculum roborat.

P A R A P H R A S E.

CEstuy-cy est de mesme nature que le precedent, à scauoir qu'il n'est Cerat, ny Emplastre: ains vn vray Cataplasme, ores que Montagnana mesme, au chap. 2. de son Antidotaire, l'appelle Emplastre.

Il a prins le nom de la base, la crouste de pain rostic, l'adstriction de laquelle est augmentée par les poudres. Le vinaigre leur sert de vehicule, & les huyles, & farine pour leur donner corps.

Si on y adiouste vne once de cire, il en fera plus solide, & plus aysé à mettre en Magdaleons.

D V M E S L A N G E.

Faut rostir sur les charbons allumez, la crouste du pain, & toute chaude la laisser tremper en fort vinaigre, iusqu'à ce qu'elle soit tendre: puis on la pilera au mortier, & passera sur le tamis, comme auons dit au precedent. Apres on fera fondre la cire avec les huyles: puis le pain ainsi passé, sera incorporé avec les poudres, & farine d'orge, ce qu'il en faudra, pour le rendre de telle forme qu'on voudra, soit Cerat, ou emplastre.

ff 5

SE